

# MILITANTISMOPHOBIE

## Phobie du militantisme et des militantistes

*Phobie non spécifique, non classifiée en tant que trouble anxieux défini dans le DSM-5 et la CIM-11*

Le militantisme en France reste très actif, mais il a beaucoup changé ces dernières décennies. On peut distinguer plusieurs tendances :

- **Les formes traditionnelles** : syndicats, partis politiques, associations, collectifs locaux. Des organisations comme CGT ou La Ligue des droits de l'Homme gardent une influence importante, surtout dans les mobilisations sociales.
- **Le militantisme numérique** : réseaux sociaux, pétitions en ligne, campagnes virales. Beaucoup de causes gagnent désormais en visibilité via des plateformes comme X, TikTok ou Instagram, ce qui permet une mobilisation rapide mais parfois plus éphémère.
- **Les nouvelles causes centrales** :
  - Climat et écologie (autour de mouvements comme Extinction Rebellion ou Les Soulèvements de la Terre),
  - Féminisme,
  - Lutte contre les discriminations,
  - Défense des libertés publiques,
  - Conditions de travail et pouvoir d'achat.
- **Une méfiance croissante envers les institutions** : beaucoup de militants préfèrent aujourd'hui des actions horizontales, locales ou ponctuelles plutôt qu'un engagement durable dans un parti politique classique.
- **Des tensions autour des méthodes** : certaines actions militantes (blocages, occupations, désobéissance civile) suscitent des débats sur les limites entre protestation légitime et trouble à l'ordre public.

Le militantisme français reste marqué par une forte culture de la contestation sociale, héritée notamment de May 1968, avec une capacité régulière à faire descendre beaucoup de monde dans la rue. En parallèle, la participation électorale et l'adhésion aux partis ont plutôt tendance à diminuer.

### Le militantisme d'extrême gauche en France

Le militantisme d'extrême gauche en France recouvre un ensemble très divers de courants politiques et de pratiques militantes. Il ne s'agit pas d'un bloc unique : on y trouve des traditions révolutionnaires, anarchistes, autonomes, marxistes, antifascistes, écologistes radicaux ou encore altermondialistes.

## Principaux courants

- **Trotskistes** : historiquement influents dans les universités, les syndicats et certaines mobilisations sociales. Des organisations comme Lutte ouvrière ou Nouveau Parti anticapitaliste en sont des exemples connus.
- **Anarchistes et libertaires** : attachés à l'autogestion, au rejet des hiérarchies et à l'action directe. On retrouve ce courant dans certains syndicats, squats, collectifs locaux ou mouvements sociaux.
- **Autonomes / antifas** : groupes souvent organisés de manière informelle, actifs dans les manifestations, l'antifascisme militant ou les luttes locales. Certaines composantes privilégient la confrontation directe avec l'extrême droite ou les forces de l'ordre.
- **Écologie radicale** : mouvements mêlant critique du capitalisme, défense du vivant et désobéissance civile, comme Les Soulèvements de la Terre.

## Modes d'action

Le militantisme d'extrême gauche utilise plusieurs formes d'action :

- Manifestations,
- Grèves et piquets,
- Occupations de lieux,
- Assemblées populaires,
- Actions symboliques,
- Blocages économiques ou logistiques,
- Campagnes numériques,
- Parfois désobéissance civile.

Une minorité adopte des méthodes plus conflictuelles (dégradations matérielles, affrontements lors de manifestations). Ces pratiques sont très débattues, y compris à gauche.

## Rapport à l'État et à la police

Une partie de l'extrême gauche développe une critique forte :

- Du capitalisme,
- Des institutions représentatives,
- Des violences policières,
- Ou du rôle de l'état dans les inégalités sociales et environnementales.

Cela explique la présence importante de ces militants dans :

- Les mouvements sociaux,
- Les mobilisations étudiantes,
- Les luttes écologistes,
- Les manifestations contre les réformes sociales.

## Influence réelle

Électoralement, l'extrême gauche reste minoritaire en France. En revanche, elle peut avoir une influence culturelle et militante importante :

- Dans certains syndicats,
- Dans le monde étudiant,
- Dans les milieux culturels,
- Et dans la diffusion de thèmes politiques repris ensuite plus largement (écologie radicale, antiracisme, féminisme intersectionnel, critique du productivisme, etc.).

## Héritage historique

Le militantisme d'extrême gauche français est marqué par :

- Mai 1968,
- Les traditions ouvrières révolutionnaires du XXe siècle,
- L'antifascisme,
- Les mouvements altermondialistes des années 1990–2000,
- Et plus récemment les mobilisations climatiques et sociales.

## Le militantisme d'extrême droite en France

Le militantisme d'extrême droite en France est lui aussi très divers. Il rassemble des courants nationalistes, identitaires, royalistes, néofascistes ou nationalistes-révolutionnaires, avec des degrés de radicalité très variables.

### Principaux courants

- **Nationalistes électoraux** : certains militants gravitent autour de partis légaux cherchant une stratégie institutionnelle et électorale.
- **Identitaires** : mettent l'accent sur les thèmes de l'immigration, de l'identité culturelle ou de la défense des frontières. Des groupes comme Génération identitaire ont marqué les années 2010 avant leur dissolution par les autorités françaises.
- **Royalistes et traditionalistes** : inspirés par des courants monarchistes ou catholiques traditionalistes, comme autour de Action française.
- **Groupuscules radicaux** : certains petits groupes adoptent des positions ultranationalistes ou néofascistes. Plusieurs ont été dissous ou surveillés en raison d'appels à la violence ou de risques de troubles graves à l'ordre public.

### Thèmes récurrents

Le militantisme d'extrême droite se structure souvent autour de :

- L'immigration,

- La sécurité,
- L'identité nationale,
- Le rejet de la mondialisation,
- La critique de l'islamisme,
- Parfois la critique de l'union européenne,
- Et la défense de valeurs conservatrices.

Selon les groupes, ces thèmes peuvent être formulés dans un cadre légal et électoral, ou dans une rhétorique beaucoup plus radicale.

## **Modes d'action**

On retrouve :

- Manifestations,
- Collages et affichages militants,
- Activisme sur les réseaux sociaux,
- Conférences et médias alternatifs,
- Actions symboliques,
- Parfois occupations ou opérations médiatiques.

Une minorité de groupes ou d'individus a été impliquée dans :

- Des violences politiques,
- Des agressions,
- Des affrontements avec des militants antifascistes,
- Ou des projets violents déjoués par les autorités.

## **Surveillance et dissolutions**

L'État français surveille certains groupes considérés comme violents ou incitant à la haine. Plusieurs organisations d'ultradroite ont fait l'objet de dissolutions administratives ces dernières années.

## **Évolution récente**

Depuis les années 2010 :

- Les réseaux sociaux ont fortement renforcé la visibilité de ces mouvements ;
- Certaines idées auparavant marginales ont gagné une audience plus large dans le débat public ;
- L'extrême droite militante reste cependant minoritaire numériquement par rapport à l'ensemble de la population.

Il existe aussi des différences importantes entre :

- La droite radicale électorale,
- Les identitaires,

- Les nationalistes révolutionnaires,
- Les catholiques traditionalistes,
- Et les groupes explicitement néofascistes.

Si tu veux, je peux aussi expliquer :

- Les différences entre droite radicale et extrême droite,
- L'histoire de l'ultradroite française depuis les années 1930,
- Les groupes identitaires,
- Les violences politiques entre extrême droite et extrême gauche,
- Ou la manière dont l'état français traite ces mouvements.

## **Différences entre droite radicale et extrême droite en France**

En France, la frontière entre **droite radicale** et **extrême droite** est discutée par les politologues, journalistes et acteurs politiques. Les termes sont parfois utilisés comme synonymes dans le débat public, mais ils désignent souvent des réalités différentes.

### **La droite radicale**

La droite radicale reste généralement **dans le cadre démocratique et électoral**, même si elle propose des changements profonds sur :

- L'immigration,
- La sécurité,
- L'identité nationale,
- La souveraineté,
- Ou certaines institutions.

Elle cherche surtout à :

- Gagner des élections,
- Influencer l'opinion,
- Peser dans les institutions.

Ses caractéristiques fréquentes :

- Nationalisme,
- Conservatisme culturel,
- Critique de l'immigration,
- Discours sécuritaire,
- Euroscepticisme variable,
- Valorisation de l'autorité.

Mais elle accepte en principe :

- Le multipartisme,
- Les élections,

- L'état de droit,
- La légalité politique.

Des chercheurs classent souvent certains partis populistes européens contemporains dans cette catégorie.

## **L'extrême droite**

L'extrême droite désigne généralement des courants plus radicaux, pouvant inclure :

- Rejet partiel ou total de la démocratie libérale,
- Ultranationalisme,
- Idéologies autoritaires,
- Xénophobie ou racisme assumé,
- Fascination pour des régimes historiques autoritaires ou fascistes,
- Usage ou justification de la violence politique chez certains groupes.

Elle peut prendre plusieurs formes :

- Groupuscules militants,
- Mouvances identitaires radicales,
- Organisations néofascistes,
- Réseaux violents ou clandestins.

Tous les militants d'extrême droite ne sont pas violents, mais les services de renseignement surveillent particulièrement les groupes prônant :

- La haine,
- Les violences politiques,
- Ou des projets insurrectionnels.

## **Une frontière parfois floue**

Dans la pratique, il existe souvent :

- Des passerelles militantes,
- Des influences idéologiques communes,
- Des débats internes sur la stratégie.

Certains mouvements cherchent une **respectabilité électorale** ("dédiabolisation"), tandis que d'autres revendiquent une ligne plus radicale et militante.

## **Exemple simplifié de distinction**

- **Droite radicale :**  
« Il faut réduire fortement l'immigration par des lois et gagner les élections pour changer la politique. »

- **Extrême droite radicalisée :**  
« Le système démocratique actuel est illégitime ou incapable d'agir ; il faut une rupture autoritaire ou une confrontation. »

### **Regard des chercheurs**

Les spécialistes utilisent plusieurs critères pour distinguer ces familles :

- Rapport à la démocratie,
- Rapport à la violence,
- Vision de l'égalité,
- Conception de la nation,
- Place accordée aux minorités,
- Stratégie électorale ou révolutionnaire.

Il n'existe pas une définition unique universellement acceptée, ce qui explique les débats fréquents autour de ces termes.